

Voyage au cœur de la pierre

La carrière de Laubrecais à Clessé a déjà soixante ans. Cette année encore, le directeur a ouvert ses portes à l'association L'Homme et la pierre pour une visite commentée de ce site industriel.



Clessé, carrière de Laubrecais, mercredi. Les camions se succèdent tout au long de la journée pour transporter la pierre jusqu'aux machines qui se trouvent un peu plus loin sur le site. A chaque voyage, un camion emmène près de 40 tonnes de roches.

Pauline DE DEUS

bressuire@courrier-ouest.com

Après l'eau, la ressource que nous consommons le plus est la pierre. Si l'on faisait une moyenne par habitant, la consommation de pierre équivaldrait à six tonnes pour chaque Français. Routes, bâtiments... La pierre est partout. C'est au sortir de la Seconde Guerre mondiale que ce matériau commence à être particulièrement prisé. Le béton, fait à base de granulats (fragments de roche), s'impose comme la solution à une reconstruction rapide et à bas coût.

Pour répondre à cette demande, les carrières commencent à être exploitées industriellement.

Ces carrières, la région Poitou-Charentes en est très riche. Aujourd'hui, sa production se classe en sixième

position sur le territoire national. Notamment grâce à l'extraction de pierre faite dans les trente carrières des Deux-Sèvres (qui représente 40 % de la production totale de granulats de la région).

500 tonnes

de granulats par heure

Parmi ces carrières, six sont membres de L'Homme et la pierre. Cette association a été créée en 2010 pour la valorisation du patrimoine géologique et de la filière industrielle extractive en Deux-Sèvres. Mercredi dernier, cette structure organisait une visite de la carrière de Laubrecais, à Clessé. Trente-huit personnes s'étaient déplacées pour découvrir ce site.

C'est Hubert Mუსset qui a commenté à exploiter industriellement cette

carrière en 1955. Depuis, la production ne s'est pas arrêtée. En 1991, elle est reprise par le groupe Lafarge.

Puis par la famille Migné qui rachète le site l'année dernière.

En cinquante ans, les étapes d'extraction n'ont pas changé. La pierre est extraite du sol, puis transformée. La différence majeure, c'est la technique.

Un bus emmène tous les visiteurs sur le site. Derrière les vitres, les passagers regardent la pelleuse extraire la pierre de la fosse.

Quand il est chargé, le camion qui était garé à côté sort de la fosse et se dirige vers les machines, qui transporteront la roche en sable et gravillon. Sable et gravillon qui pourront eux-mêmes servir à fabriquer du béton ou des entrees.

Avec tous ses équipements et ses dix-huit salariés permanents, l'usine produit en moyenne 500 tonnes de granulats par heure. « Mais la production dépend des chantiers », précise Emmanuel Migné, directeur du site. L'autorisation préfectorale pour l'extraction de pierre à Clessé est prévue jusqu'en 2033.

A cette date, les exploitants pourront choisir de réitérer ou non la demande d'une autorisation préfectorale valable trente ans. « Ça dépend des réserves et des techniques qui vont se développer », explique le directeur du site. « Mais à Laubrecais, le potentiel de gisement est important », assure-t-il. Et dans le cas d'un arrêt de l'exploitation, le scénario est déjà prêt : un plan d'eau serait réaménagé sur site.

A SAVOIR

Encore de nombreuses visites

Pour valoriser les sites géologiques et les savoir-faire industriels autour de la pierre, l'association L'Homme et la pierre organise des visites commentées sur des sites industriels tout au long de l'année. Ces déplacements sont organisés en semaine, afin de voir les exploitations en activité. Le public a ainsi un meilleur aperçu du fonctionnement quotidien de ces lieux traditionnellement réservés aux salariés. Le prochain rendez-vous est prévu

mercredi 29 juillet à la carrière Kieber Moreau de Mazleres-en-Gâtine. Il sera suivi de nombreux autres rendez-vous les jours suivants.

Quant à lui, le site de Laubrecais à Clessé rouvrira ses portes aux visiteurs et à l'association, mercredi 26 août à 10 heures.

A noter : les visites sont gratuites sur réservation obligatoire. Chacune d'entre elles est limitée à 50 places.

Renseignements au 05 49 63 13 86 ou au 05 16 81 18 62.



Sandrine Nicolet, missionnée par L'Homme et la pierre pour l'animation et la coordination, donne des explications depuis le belvédère de Laubrecais.